

Publié le 07 août 2013 à 05h00 | Mis à jour le 07 août 2013 à 10h07

## Reptiles en liberté à Lévis



Des peluches ont été déposées en mémoire des deux garçons près de l'immeuble où s'est déroulé le drame, à Campbellton.  
La Presse Canadienne



**[Marie-Pier Duplessis](#)**

Le Soleil

(Québec) Si le drame de Campbellton demeure un fait exceptionnel, il n'est pas si rare que l'on recueille des serpents exotiques en liberté à la suite d'appels de citoyens.

Il y a une quinzaine de jours, le Contrôle d'animaux domestiques (CAD) de Lévis a d'ailleurs capturé un python royal d'environ un mètre découvert par un cycliste sur une piste cyclable de Saint-Rédempteur. Il s'agissait du deuxième événement du genre à survenir dans les dernières semaines, «les deux seuls au cours des 20 dernières années», assure Lyse Routhier, porte-parole de la Ville de Lévis.

Julien Lavoie a expliqué à Radio-Canada qu'il croyait d'abord avoir affaire à une couleuvre avant de se rendre compte qu'il s'agissait plutôt d'une espèce exotique. «Je me suis dit : "Je ne peux pas laisser ça dans la nature". Je suis un père d'une fillette de six ans. Quelqu'un fait une crise cardiaque, une personne âgée... On n'est pas en Floride ici!»

### Jamais réclamé

La police de Lévis et le CAD ont donc aussitôt été informés et la bête a été confiée à un organisme de Loretteville, qui le détient encore. «Il n'a jamais été réclamé», affirme Mme Routhier, qui signale qu'un autre «petit serpent d'un mètre» a également été repêché à Lévis «il y a trois semaines, un mois».

«La longueur était quand même légale, mais des serpents de plus d'un mètre, on n'en veut pas sur notre territoire», a ajouté la porte-parole, en référence au règlement sur les nuisances, (...) la sécurité et les animaux.

Mardi, le directeur général de la Société protectrice des animaux de Québec mentionnait dans Le Soleil que quatre petits serpents «gros comme mon pouce» avaient été recueillis dans des logements de la capitale ces 12 derniers mois. En fouillant davantage dans ses registres, Denys Pelletier s'est remémoré que son organisme a capturé au moins trois pythons royaux dans les cinq dernières années, sur un total de 19 spécimens trouvés.

«Je ne suis pas un amateur de serpent et la dernière fois qu'on en a eu un ici, je l'ai pris dans mes bras et je n'ai pas senti d'agressivité ou d'envie de me mordre. C'est une belle occasion de vaincre notre peur viscérale.»

M. Pelletier dit que le python royal n'a rien à voir avec le python de Seba, impliqué dans le drame de Campbellton, notamment par sa longueur et sa circonférence beaucoup moins imposantes. Le python royal est d'ailleurs décrit comme le plus petit des pythons africains, et est parfois surnommé «python boule» pour sa manie de se rouler en boule lorsqu'il se sent menacé.

«Cette espèce n'est aucunement dangereuse et il n'y a aucune crainte à avoir pour les morsures», confirme Martin Ouellet, d'Amphibia-Nature.